



La MÉDIATHÈQUE





MÉDIATHÈQUE ANDRÉE CHÉRID

Lieu - Tourcoing, Nord, France

Opération - Construction d'une médiathèque de quartier

Maitrise d'ouvrage - Ville de Tourcoing

Maitrise d'œuvre - D'HOUNDT+BAJART,
architectes&associés, architectes (Tourcoing)

Bureau d'étude façade - VAN SANTEN, VS-A group

Programme - Médiathèque + Auditorium

SHON - 920 m²

Calendrier - Septembre 2013

Coût - 2 376 500 € ht

« Je ne vois pas dans le contexte actuel d'autres formes politiques que la politique des formes : c'est-à-dire l'élégance des matières, des couleurs, la virulence des images déployées en cartographies politiques et fines architectures relationnelles. »
Olivier Zahm - Purple (N°1 - Eté 98)

« Ce que l'on veut faire d'une architecture est d'une ordonnance assez proche de ce que l'on voudrait faire de sa vie. Les belles aventures, comme on dit, ne peuvent avoir pour cadre, et origines, que les beaux quartiers. La notion de beaux quartiers changera. »
POTLATCH - Bulletin d'information du groupe français de l'Internationale lettriste. Mensuel. N° 20 - 30 mai 1955





SUBLIMER LE POTENTIEL

- CONCEPT -

Principalement composé de grands ensembles et de centres commerciaux, la construction d'un nouvel équipement public au cœur du quartier Belencontre à Tourcoing se devait de créer un événement architectural, structurant pour le secteur, valorisant pour la population.

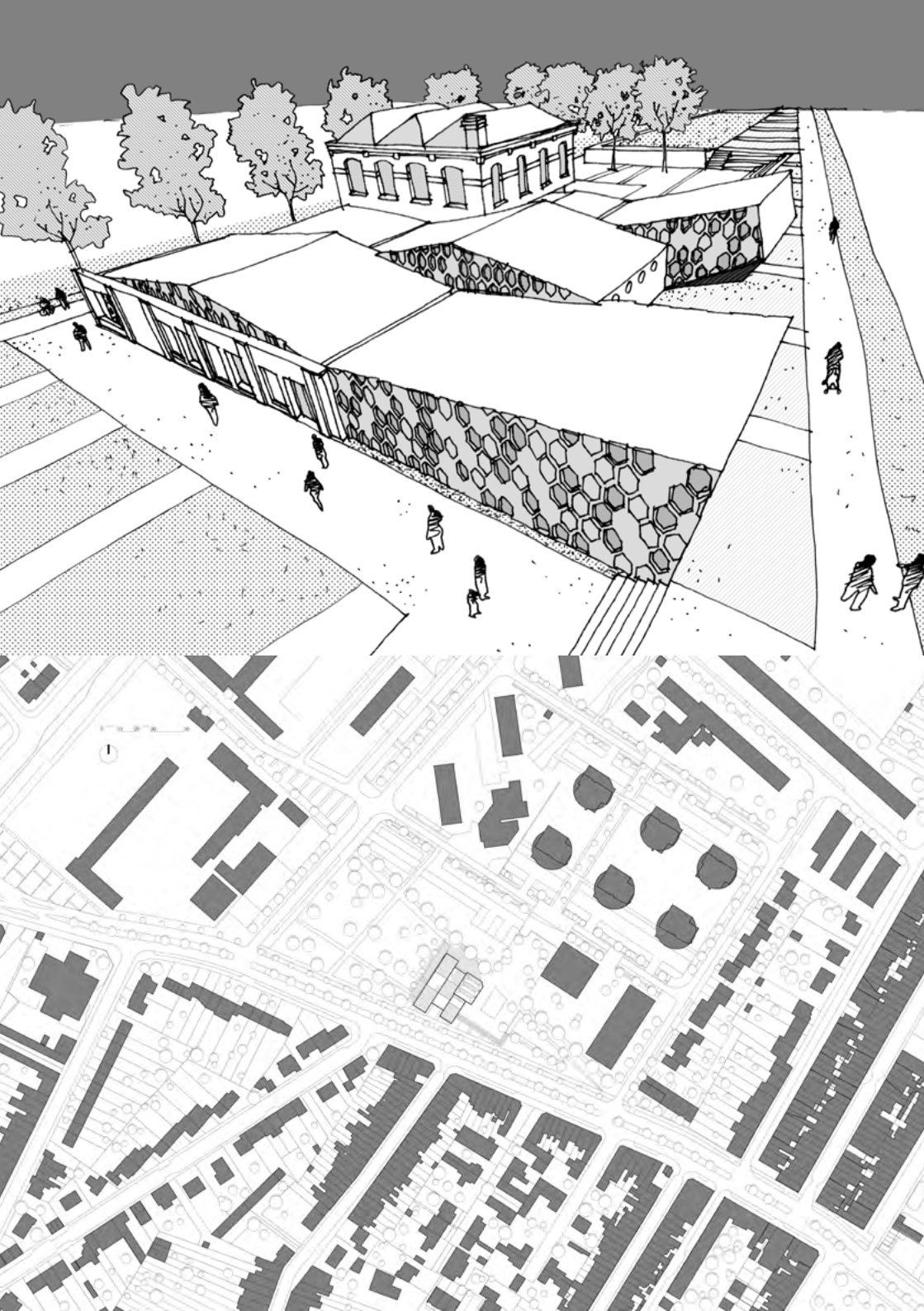
Dans ce projet audacieux, les racines industrielles épousent le monde contemporain pour offrir au regard un ensemble cohérent, se déployant telle une sculpture minérale en mouvement, jouant avec le relief et les volumes, utilisant le passé pour mieux se tourner vers l'avenir.

Commune de Tourcoing. Labellisation « Ville d'art et d'histoire » en cours. 92 000 habitants. Taux de chômage : 22 %. 3e ville de la région Nord-Pas-de-Calais. Intégrée à Lille Métropole Communauté Urbaine : 1 million d'habitants.

(NOTE DES ARCHITECTES)

L'architecture, objet de mutation ?

« Nous avons l'opportunité de participer à la mutation d'un quartier, de nous inscrire dans une dynamique qui tend à changer l'image du quartier, à faire un pont entre un passé industriel riche et une vocation culturelle affirmée. Dans cet esprit, le projet de construction de la médiathèque Andrée Chedid qu'on nous a confié ne pouvait se contenter d'être un temple de la culture qui échappe aux habitants. Nous avons pensé le bâtiment comme une œuvre sculpturale et partagée, qui participe pleinement à installer l'identité culturelle du quartier et plus largement, de la ville. »



- PRINCIPE DU PROJET -

Le bâtiment se développera sur une surface de 900 m² et se composera de deux parties, une partie ancienne - la conciergerie de l'usine textile Tiberghien et son mur d'enceinte - et une extension qui prendra appui sur ces éléments historiques.

Le nouveau bâtiment, adossé au mur d'enceinte rénové à l'Ouest, sur l'ancienne conciergerie au Nord-Est, sera composé de trois volumes dont les toitures, traitées comme une surface continue, onduleront pour apporter l'éclairage naturel nécessaire aux différents espaces nichés au cœur de la médiathèque.

Les façades Est et Ouest formeront un ensemble de structures alvéolaires ajourées, ouvrant la vue sur l'extérieur tout en protégeant du regard des passants. L'attention sera portée au traitement de l'entrée qui se fera de manière instinctive, évidente, par la conciergerie, préservée mais taillée, tranchée et largement ouverte sur le parvis. L'ensemble du rez-de-chaussée accueillera le public, l'étage étant réservé aux services internes de la médiathèque.



COMME UNE SCULPTURE ORGANIQUE

D'un passé industriel encore très présent dans la mémoire collective - l'ancienne filature Tiberghien - surgissent les trois ailes blanches de la médiathèque. Leurs structures, semblables à une matière organique, épousent la forme du sol, se déploient, grimpent et s'imposent à la vue des passants, comme pour mieux capter leur regard et la lumière. Le contraste entre les deux vocations successives du lieu reste volontairement très marqué par une double architecture, contemporaine et traditionnelle, qui s'appuient l'une sur l'autre, se côtoient et se donnent le relais. Ce bâtiment, résolument tourné vers l'avenir interpelle par ses façades remarquables, fermées au nord et au sud, maillées d'ouverture à l'est et l'ouest, offrant là une forme de « dedans dehors » qui suggère l'impalpable lien entre la vie intérieure et extérieure.

Par son implantation centrale dans le « Parc Habité » et le traitement graphique des façades en nid-d'abeilles évoquant un vitrail organique, extensible, la médiathèque dialogue avec les aménagements paysagers alentours : le « Jardin des Lettres » à l'Ouest, la « Place des Jets » à l'Est, la nouvelle avenue Fin de la Guerre au Nord et le quartier de Belencontre qui se développe au Sud.

(NOTE DES ARCHITECTES)

« Nous avons imaginé ce projet en parfaite harmonie avec l'histoire et la topographie du quartier. Un bâtiment inséré au cœur du paysage, un bâtiment paysage, une vague minérale au cœur du futur « Jardin des Lettres » tout proche. La médiathèque est à la fois une enclave au milieu d'un monde en perpétuel mouvement, mais aussi un lieu de vie branché sur la ville et dont le parvis extérieur et ses gradins se prolongeront à l'intérieur de l'auditorium. »







À L'INTÉRIEUR UN LIEU DE CULTURE ET DE LUMIÈRE

Dans cet espace ouvert et libéré, le mobilier a été conçu sur mesure pour participer pleinement à l'identification des espaces dans un souci de cohérence architecturale. Prédominance de blanc et de bois pour les adultes, colorés pour les plus jeunes.

La lumière participe à la mise en scène intérieure notamment avec les alvéoles qui permettent un apport précis et dirigé sur des espaces choisis : le coin des enfants, l'espace le coin lecture... Au cœur de la médiathèque, c'est par les ondulations de la toiture que pénètre la lumière.

Le revêtement de sol synthétique est constitué de dalles de moquette, une moquette constituée de dalles de formes libres qui permet une grande latitude dans la création de motifs, et rompt avec la structuration rigide habituellement proposée. Les pièces imbriquées génèrent des graphismes non répétitifs, spécifiques aux différents espaces et forment un écho visuel à la structure organique de la médiathèque.

(NOTE DES ARCHITECTES)

« À travers les modulations du revêtement de sol, à l'image de tapis posés, nous recherchons la sensation d'évoluer dans les espaces comme dans un paysage naturel, un assemblage parfois inattendu qui participe à la poésie du lieu . »

Sol : société Vorwerk-moquettes
Traitement hypoallergéniques validé TÜV-Nord





Les façades graphiques en nid-d'abeilles évoquent depuis l'extérieur une ruche du savoir. De l'intérieur de la médiathèque, la structure de façade offre une grille de lecture qui découpe la réalité de la ville en pixels. C'est un lieu unique, un volume traversant que les variations de hauteur sous plafond hiérarchisent, créant l'intimité des espaces. La contrainte du dénivelé de terrain, a été contournée pour donner naissance à une salle en gradin accueillant spectacle et projection. De l'extérieur, l'aile qui l'abrite et se développe sur le parvis, conforte l'idée d'un ensemble où environnement et bâtiment se fondent.



REPOUSSER LES LIMITES DU MATÉRIAU BOIS

Le travail du bois, pour la façade et le toit, signe la rencontre de la conception numérique en 3D, extrêmement précise, avec la technique constructive traditionnelle. Ce bâtiment, unique en son genre, permet de définir les contours d'une architecture bois haute précision, jamais atteinte à ce jour.

« À partir de l'image d'une paroi, à la fois massive et très ajourée, nous avons envisagé plusieurs solutions de réalisations techniques : le métal, le béton, les matériaux composites. C'est finalement le bois que nous avons choisi d'utiliser, pour sa capacité mécanique à porter, sa qualité constructive de facilité d'assemblage et sa qualité plastique naturelle. Nous avons recherché la finesse en retirant toujours plus de matière pour laisser entrer la lumière. Notre volonté d'obtenir une charpente, qui porte littéralement le bâtiment, la plus transparente possible, nous a amenés à réaliser un assemblage de milliers de pièces en forme d'alvéoles en repoussant les limites du matériau. Ce travail d'ingénierie, possible grâce à l'ordinateur, questionne la technique de charpente traditionnelle et ouvre de nouvelles voies aux utilisateurs du bois ».

Le squelette de la médiathèque, véritable prototype pré-assemblé en atelier a nécessité 3 120 pièces de bois pour la réalisation des façades d'alvéoles et toitures, et 2 134 pièces métalliques d'assemblages.

(NOTE DES ARCHITECTES)

« Si les limites de l'architecture sont celles de la technique alors, nous inventons la technique qui nous permet d'aller au bout de notre imaginaire... l'aspect organique de la structure est renforcé par l'absence de rupture du bâtiment, inévitable quand on emploie des techniques courantes. Sur la façade les vitres s'insèrent directement dans le bois, sans châssis, sans cadre et la résine blanche qui recouvre l'ensemble assure la cohésion et l'étanchéité à la manière d'une coque de bateau... ».



L'agence D'HOUNDT+BAJART architectes&associés a reçu le
Prix Spécial du Jury du Centre Régional du Bois 2014

Réalisation façade, couverture, charpente : BSM





PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE EXEMPLAIRE

La médiathèque, entièrement réalisée en structure bois (façades porteuses et toitures) répond aux critères d'un bâtiment T.H.P.E - E.N.R : Très haute performance énergétique utilisant des énergies renouvelables.

La production d'énergie photovoltaïque, la récupération des eaux pluviales, l'utilisation du bois pour l'ensemble de l'enveloppe du bâtiment, la mise en place d'un isolant naturel (laine de bois) et la mise en œuvre de pompes à chaleur à très haut rendement font de ce projet un exemple en termes de bilan carbone et de performance énergétique.

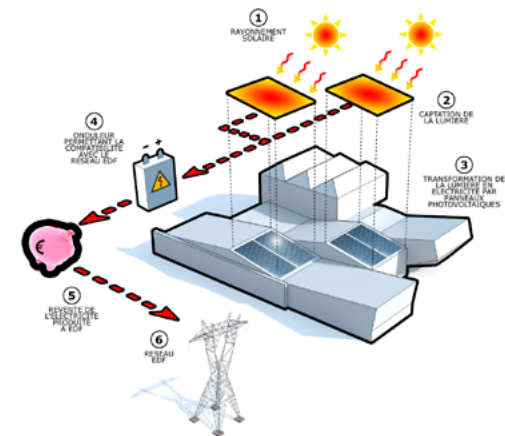
EAU

Par un jeu de cascade, l'eau de pluie glissant sur le toit, se loge dans une cuve enterrée. À l'année, ce sont 30 000 litres (3 x 10 000) qui seront récupérés pour l'arrosage et l'alimentation des sanitaires (chasse d'eau).



ÉLECTRICITÉ

Sur la toiture, 90,72m² de panneaux photovoltaïques, permettent de libérer une puissance de 14408w qui seront revendus à EDF.



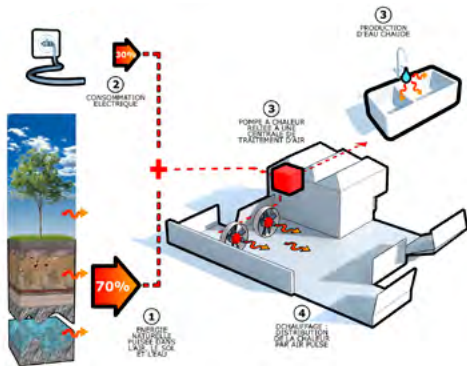
ISOLATION

La façade et la couverture sont conçues sur le principe d'une isolation par l'extérieur conférant à l'ensemble un hors d'air 5 fois plus performant que le minimum réglementaire RT2005. La résine de finition qui assure l'étanchéité conforte l'idée organique de la médiathèque.



CHAUFFAGE/EAU CHAUDE

Une pompe à chaleur écologique reliée à une centrale de traitement de l'air permet, pour 1 kWh consommé de restituer 3 kWh, en utilisant les ressources naturellement présentes dans l'environnement.



FAÇADES



Est



Ouest

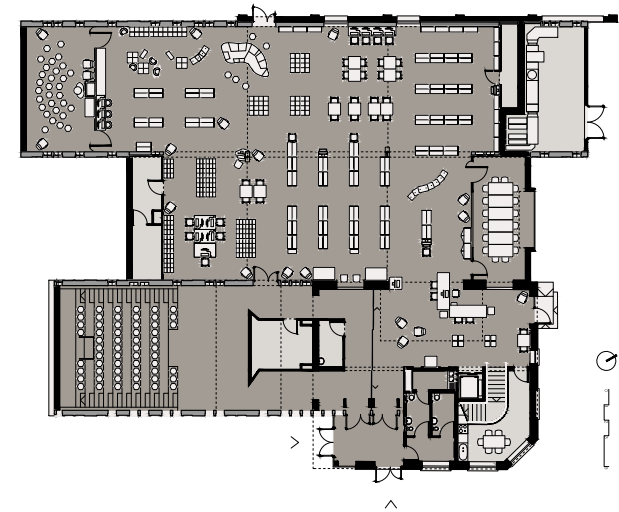


Nord

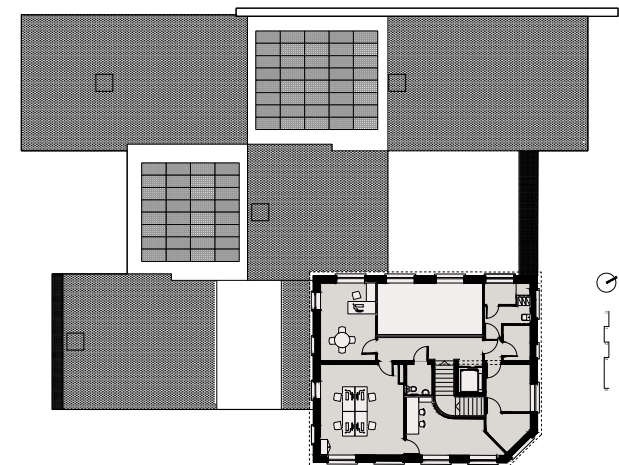


Sud

PLAN DU BÂTIMENT - RDC



PLAN DU BÂTIMENT - RDC + 1





VINCENT D'HOUNDT

Architecte-Urbaniste D.P.L.G.
Né le 7 août 1972 à Lille
Diplômé de l'école d'architecture et de paysage de Lille
Exercice libéral ou contractuel depuis 1999
Inscrit à l'ordre des architectes depuis 1999 (N°: 043556)
Création D'HOUNDT+BAJART architectes&associés : 2005
N. SIRET : 422 683 524 00058

BERTRAND BAJART

Architecte D.P.L.G.
Né le 7 mai 1973 à Tourcoing
Diplômé de l'école d'architecture et de paysage de Lille
Exercice libéral ou contractuel depuis 2008
Inscrit à l'ordre des architectes depuis 2008 (N°: 074310)
Création D'HOUNDT+BAJART architectes&associés : 2005
N. SIRET : 482 613 775 000 22



« OSER ETRE ARCHITECTE » D'HOUNDT+BAJART ARCHITECTES&ASSOCIÉS

« La fidélité à l'imaginaire » est la signature de l'agence d'architectes D'HOUNDT+BAJART qui crée son propre langage et le réinvente à chaque nouveau projet, qu'il soit modeste ou d'envergure. Cela suppose d'oublier les standards préfabriqués et de concevoir des techniques innovantes pour donner vie à une esquisse, atteindre la pureté d'une ligne, à l'antipode d'un assemblage d'éléments standardisés traditionnel « Notre exigence de qualité, notre objectif architectural est de réaliser « en vrai » une construction qui soit la plus fidèle possible à l'image que nous avons élaboré avec le maître d'ouvrage. »

A chaque projet, une nouvelle histoire

Comme une histoire singulière, chaque projet est installé dans son présent, intégrant son environnement et les hommes qui vont y vivre, avec la volonté de donner au bâtiment une position forte, sublimée par une plastique affirmée. Comme le disait du cinéma Michel Mourlet, Vincent et Bertrand parlent de l'architecture comme d'un art qui « substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs ». Un crédo défendu par cette agence qui affiche cette année quelques projets remarquables tels la médiathèque de Tourcoing ou encore les logements au design avant-gardiste de la rue Winoc Chocqueel.

Une équipe au service de l'architecture

Autour d'une problématique donnée par le maître d'ouvrage, l'agence composée de six architectes travaille comme un laboratoire d'idées qui s'appuie pour la mise en œuvre sur des bureaux spécialisés dans l'ingénierie, l'économie, le paysage ou le développement durable. Dans tous les cas, l'échange et le travail collectif, se mettent au service de l'architecture pour trouver, inventer, découvrir ce qui est nécessaire dans la construction et qui, jusqu'alors, n'existait pas.

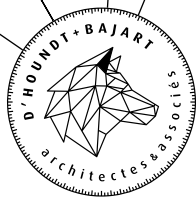
Sans commune mesure

Les plus beaux jeux de l'intelligence ne nous sont rien. L'économie politique, l'amour et l'urbanisme sont des moyens qu'il nous faut commander pour la résolution d'un problème qui est avant tout d'ordre éthique.

Rien ne peut dispenser la vie d'être absolument passionnante. Nous savons comment faire. Dans Potlatch - 29 juin 1954

Repères

L'agence D'HOUNDT+BAJART architectes & associés a été créée en 2006. Elle est composée d'une équipe de 6 architectes, dont les deux membres fondateurs Vincent D'Houndt et Bertrand Bajart architectes D.P.L.G. diplômés de l'École d'Architecture et de Paysage de Lille. L'atelier compte parmi ses clients le groupe Geophyle-Décathlon, le groupe Ramery, Bouygues immobilier, des bailleurs sociaux, des collectivités locales, des clients et promoteurs privés. Cette année, l'agence livre quelques projets remarquables : un complexe de loisirs pour Geophyle sur le Carré Sénart, une médiathèque très innovante tant par l'image que par la performance énergétique à Tourcoing (59), un ensemble de logements BBC au design avant-gardiste, l'extension du commissariat de Compiègne.



53, rue de Lille.
59200 TOURCOING - FRANCE
T. 03 20 24 50 24
www.dhoundtplusbajart.fr